

En Bretagne, 50 ans d'Université du Temps Libre



Pierre Tronchon est président des Universités du temps libre de Bretagne depuis 2021. © Ouest-France

Mardi 18 novembre 2025, le Palais des congrès et de la culture de Loudéac (Côtes-d'Armor) a accueilli une importante délégation d'adhérents des Universités du temps libre (UTL) de Bretagne. Les 48 antennes régionales ont célébré les 50 ans de l'organisation avec, notamment, une conférence de *Jérôme Fourquet*, directeur du département Opinion et stratégies d'entreprises de l'Ifop. Pour l'occasion, *Pierre Tronchon*, président depuis 2021, revient sur l'histoire de leur implantation.

D'où viennent les Universités du temps libre ?

Il faut remonter au XIX^e siècle pour les prémices, notamment dans les mouvements ouvriers ou dans les initiatives d'éducation populaire. La première concrétisation d'une Université du troisième âge (UTA) a pris place à Toulouse, en 1973. Le nom n'est pas le même partout, mais le principe est identique entre UTA, UTL...

Deux ans après, en 1975, deux antennes étaient créées en Bretagne, à Rennes et Brest. À ce moment-là, ce n'est pas encore très populaire. Les gens en entendent parler par le bouche-à-oreille. Aujourd'hui, le mouvement est d'ampleur. Les 48 antennes bretonnes représentent près de 23 800 adhérents.

« L'UTL permet de préserver le lien entre les gens »

Quel est le principe de l'UTL ?

L'idée, derrière tout cela, est de continuer de se cultiver et d'apprendre à la retraite. Tout est parti du constat qu'il y avait un grand désert intellectuel pour le troisième âge. Faut-il augmenter les aides publiques aux associations de lutte contre la pauvreté en France ?

À l'origine, les associations étaient très liées aux universités. Encore maintenant, nous gardons un poste de vice-président pour un représentant de l'enseignement supérieur.

En Bretagne, 50 ans d'Université du Temps Libre

Cependant, nous avons un peu pris notre indépendance. Nous sollicitons régulièrement des enseignants-chercheurs pour organiser des conférences, mais nous faisons également appel à des personnalités du monde de l'entreprise, comme Jérôme Fourquet.

Qu'est-ce qui attire les adhérents ?

On est vite seul avec l'âge et l'UTL permet de préserver le lien entre les gens. Quand on part à la retraite, on perd les repères sociaux du travail et cela peut isoler. Donc, les réunions, les conférences et les ateliers permettent aux adhérents de rencontrer des gens, de se faire des amis.

Recueilli par Alexandre TREHOREL.

Publié le 18/11/2025 à 17h33